**Dossier 1: Les causes de la chute du Mur.**

* Recherchez dans les documents ci-dessous les causes de l’évènement étudié et complétez la première partie du schéma.

**Document 2 : Le mur vacille**

**Document 1** : Caricature de ; Gorbatchev, président de l’URSS par Plantu- 5 septembre 1991

Le jour où le Parlement ouest-allemand débat de l’implantation des euromissiles, nous déposons à l’ambassade américaine puis soviétique, une pétition en faveur du désarmement nucléaire rédigée par mon mari. Le soir, l’évêque Gottfried Forck et le président du Consistoire, Manfred Stolpe, m’informent que nous allons sans doute être arrêtés. Je préviens tout ceux qui, dans mon entourage, risquent le même sort : « Planquez-vous, ou préparez-vous à une interpellation dès demain, 6 heures ! » En effet, les policiers, en Allemagne de l’Est, n’arrêtent personne la nuit. Le lendemain, à l’aube, ils sont à notre porte. Ils emmènent mon mari et le placent en détention provisoire. Ce matin-là ils arrêtent aussi des centaines de personnes pour empêcher une double manifestation devant les deux ambassades, américaine et soviétique.

Moi, ils me placent en résidence surveillée à mon domicile.

Je ne peux pas sortir, mais je peux recevoir de la visite […]

Au fil des ans, de multiples mouvements citoyens se constituent, auxquels nous sommes étroitement associés.

Les Soviétiques vont-ils tolérer cette émancipation ? Nous fondons de grands espoirs sur le nouveau dirigeant soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, qui arrive au pouvoir en URSS en 1985. Il déclare qu’il renonce à toute intervention militaire dans les  « pays frères ». Le 7 mai 1989, les membres de notre cercle de paix, avec bien d’autres militants, sont autorisés à surveiller le dépouillement du scrutin municipal qui se déroule dans le pays. Notre décompte ne correspond pas aux résultats officiels. Les votes sont truqués. Nous le savions, mais cette fois nous en avons la preuve formelle. La colère est immense. Les veillées de protestation et de prière se multiplient dans les églises de Berlin. Le pouvoir ne les interdit pas, à condition que les protestataires ne sortent pas dans la rue. Ils s’y risquent et les manifestations tournent à l’affrontement. Nous apprenons que le 2 mai, des Hongrois ont cisaillé les barbelés qui les séparent de l’Autriche. C’est la première brèche dans le rideau de fer depuis la fin de la guerre !

Des milliers d’Allemands de l’Est en profitent pour s’y engouffrer et fuir, massivement. Le pouvoir, déliquescent, ne maîtrise plus rien. On s’attend à des événements graves, sanglants. Pas notre réseau, nous savons en temps réel ce qui se passe dans toute l’Allemagne de l’Est : des nouvelles nous arrivent sans cesse de Rostock, Karl Marx Stadt (aujourd’hui Chemnitz) et Leipzig, où des manifestations monstres se déroulent tous les lundis. J’éprouve à la fois de la peur et de la joie. L’ambiance est fabuleuse, mais l’époque, dangereuse. La police et l’armée sont en état d’alerte maximum.

*Ruth Misselwitz« J’ai vécu le Mur de Berlin* », 1961 – 1989, Philippe Demenet, Bayard Jeunesse, 2007

**Dossier 2: Les conséquences de la chute du Mur**

* Recherchez dans les documents ci-dessous les conséquences de l’évènement étudié.
* Complétez la dernière partie du schéma en organisant les informations selon la typologie qui semble la plus pertinente :
* Conséquences positives négatives.
* Conséquences  politiques, culturelles, économiques…
* Conséquences à l’échelle Nationale, continentale et mondiale.
* Conséquences à court terme, moyen terme ou long terme.

**Document 1 : Discours de Mikhaïl Gorbatchev, le 5 juin 1991**

*M. Gorbatchev prononce un discours alors qu’on lui remet le prix Nobel de la paix.*

« Un terme a été mis à la guerre froide. Le danger d’une guerre nucléaire mondiale a pratiquement été écarté. Le « rideau de fer » a été levé. L’Allemagne s’est réunifiée, ce qui constitue un tournant dans l’histoire de l’Europe. Il n’y a plus sur le continent un seul pays qui ne se considère comme entièrement souverain et indépendant.

Bien entendu, la progression vers la civilisation du XXIème siècle ne sera ni simple, ni facile. […]

On distingue déjà bien des obstacles et des périls sur la voie qui conduit à une paix durable : la recrudescence du nationalisme, du séparatisme, des processus de désintégration dans différents pays et régions du monde ;la différence grandissante de niveau et de qualité du développement socio-économique entre pays « riches » et pays « pauvres » : les conséquences redoutables de la pauvreté de centaines de millions d’êtres humains en un temps où les médias permettent de voir le mode de vie des pays développés. D’où la violence et la férocité inouïes, disons le fanatisme, des mouvements massifs de protestation. Cela offre un terrain propice au développement du terrorisme, à l’émergence et au maintien des régimes dictatoriaux dont le comportement, dans les relations interétatiques, est imprévisible. »

Mikhaïl Gorbatchev, *Avant-mémoires*, Odile Jacob, 1993

**Document 2 : La rupture de 1989**

« Il est évident que nous nous trouvons aujourd’hui à un tournant de l’histoire européenne d’après-guerre. 1989 a été l’année des grands bouleversements.

La Hongrie et la Pologne ont progressé dans la voie de la liberté et de la démocratie. Puis, le mouvement s’est propagé en RDA où a débuté la première révolution pacifique qu’ait jamais connue le sol allemand. Aucun d’entre nous n’oubliera jamais cette nuit du 9 au 10 novembre durant laquelle les Berlinois ont pu pour la première fois depuis 28 ans circuler à nouveau librement dans leur ville et se serrer dans les bras les uns les autres. […]

En l’espace de quelques semaines, les Tchèques et les Slovaques se sont eux aussi débarrassés du joug communiste. Entre-temps, le changement pacifique s’est également mis en route en Bulgarie. Et finalement, les Roumains ont réussi à briser les chaînes imposées par le dictateur Ceausescu, lequel a tenté en vain de noyer dans le sang la révolte de son peuple meurtri. C’est le peuple lui-même qui, en tous lieux, a poussé la porte de la liberté et de la démocratie, suivant ainsi des femmes et des hommes courageux […] qui leur avaient montré le chemin en résistant pendant de longues années. »

Discours d’Helmut Kohl, chancelier de la RFA, 17 janvier 1990

**Dossiers3 : La Chute du Mur de Berlin**

* Recherchez dans les documents ci-dessous les causes et les conséquences de l’évènement étudié.
* Complétez le schéma en organisant les conséquences selon la typologie qui semble la plus pertinente :
* Conséquences positives négatives.
* Conséquences  politiques, culturelles, économiques…
* Conséquences à l’échelle Nationale, continentale et mondiale.
* Conséquences à court terme, moyen terme ou long terme

**Document 1** : Caricature de M. Gorbatchev président de l’URSS par Plantu- 5 septembre 1991.

**Document 3 : Peut-on encore sauver la RDA ?**

Jamais encore dans l’histoire, un Etat ne s’est retrouvé en crise d’une manière aussi ridicule que la RDA. Aucun réformateur pourtant n’y a proclamé de thèses nouvelles, aucun général n’est entré dans la capitale à la tête de ses chars ; non, cette situation désespérée est née de la désertion de la population ; au lieu de barricades, un exode massif ; au lieu de grèves et de manifestations, des occupations d’ambassades ; au lieu d’affrontements avec la police, des voyages pour la Hongrie. Sont restés à la traîne : un parti sans orientation, une ribambelle d’institutions voraces, des médias qui sans désemparer transmettent le discours officiel et, à la tête de tout cela, un gouvernement qui ne peut plus perdre la face pour l’unique raison qu’il l’a perdu depuis longtemps. Et les adversaires de dire d’un ton sarcastique que Marx est mort ; et de dénoncer, d’ailleurs à juste titre, le retard et le déclin du pays, son désert intellectuel, la saleté de ses villes et de ses fleuves, la pénurie quasi-totale-schnaps mis à part- de tout ce qui rend la vie amusante et agréable, les entorses quotidiennes faites au droit, le népotisme et les privilèges, l’arbitraire avec lequel les puissants dictent aux gens ce qu’ils ont à prendre et à quel moment. Ajoutez à cela le spectacle sur le petit écran, soir après soir, d’un monde plus riche, d’un monde sans frontières, qui doit appartenir aux courageux et, comme si les camarades d’en haut voulaient encore confirmer cette image, leur intershop[[1]](#footnote-1)(supermarché réservé aux élites politiques et au devises étrangères), où l’on présente officiellement au pauvre habitant de RDA, la supériorité visible et tangible des marchandises et de la monnaie de l’Ouest. Pas étonnant que les gens se sauvent du pays à la première occasion.[…] Peut-on encore sauver la RDA ? Ou, plus important encore : Vaut-elle la peine qu’on la sauve ?

Stefan Heym, septembre 1989, in *Chroniques d’un automne Allemand*, La nuée bleue,1990

**Titre du schéma :**

**-----------------------------------------------------------------------------------------**

**-----------------------------------------------------------------------------------------**

**Les conséquences : (partie 3)**

**L’évènement :**

**(Partie 2)**

**Les causes : (partie 1)**

**Les causes :**

**L’évènement :**

**Les conséquences :**

1. Magasins proposant des produits occidentaux pour les dirigeants du pays et ceux possédant des monnaies étrangères. [↑](#footnote-ref-1)